D E D I C A C E

Ce mémoire est entièrement dédié à mes parents,

Mon père

Idy Diaw

A ma mère

Aminata Sy

Que DIEU le Tout Puissant vous garde longtemps parmi nous.

R E M E R C I E M E N T S

- Je tiens d'abord à rendre grâce au Tout Puissant DIEU, lui qui m'a prêté force et courage pour entamer et finir ce travail en paix et prier sur son prophète Mohamet(PSL).
- Je remercie ensuite Papa et Maman pour la bonne éducation qu'ils m'ont inculqué.
- Je remercie également mes grands parents pour leurs prières et encouragements. Que DIEU les accueille dans son Paradis !
- A mon Père Idy Diaw.

  Vous avez été pour nous un père respectueux, sincère et religieux.
- A ma mère Aminata SY.

  Pour tous vos conseils, ton soutien, par vos prières continuelles. Que DIEU le Tout Puissant vous garde longtemps parmi nous.
- A mes oncles et leurs épouses : Djiby Diaw, Tethiane Diaw, Ala Bone Diaw, Bouda Diaw, Houleye Sy, Oumou Sy…
- Je remercie également tous nos frères et sœurs ainsi que tous les autres membres de la famille pour leur soutien interminable.
- Un grand merci à mes tuteurs Coumba Codou Ba, Sabe Cire Dia, Meissa Thiam.
- Merci aussi à mon père Idy Diaw pour la qualité de son soutien moral.
- A monsieur Valy Faye chef de département d'histoire et de géographie pour sa générosité et sa disponibilité.
- Tous mes remerciements vont aussi à l'endroit de tous les professeurs du département d'histoire et de géographie de la FASTEF pour la qualité de la formation qu'ils nous ont transmise.
- Un grand merci à mon frère collègue Baidy Ba qui a bien voulu me guider dans ce mémoire.

- Mention spéciale à monsieur Amadou Mamadou Camara pour sa disponibilité et pour avoir bien voulu accepter de nous encadrer malgré quelques contraintes.
- Je remercie tous les services (mairie, ADVN, santé, éducation etc.) et toute la population de Nguidjilone pour la parfaite collaboration.
- Une reconnaissance particulière aux jeunes de mon quartier.
- Je remercie les chefs religieux et les notables du village pour tous les conseils prodigués.
- A mes Amis d'enfance.
- A tous mes enseignants du primaire, à la FASTEF en passant par le moyen, le lycée et l'université.
- Pensées pieuses, que DIEU vous protège.
- Aucun mot ne serait exprimé l'amour ; l'admiration que je vous porte. Vous m'avez apporté au cours de toutes ces années affection, soutien et conseils. Trouvez en ce travail toute ma reconnaissance et mon amour.
- Je remercie également à toutes les personnes qui de prés ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail. Sachez que je ne vous ai pas oublié et recevez mes excuses si je ne vous ai pas explicitement nommé dans ce document qui est le vôtre, soyez rassurer de mon affection.
- A mes collègues de la promotion 2010 / 2012 de la section Lettres Histoire et Géographie.
- J'associe à ces remerciements tous mes compagnons, amis de promotion.
- Mais également à tous ceux qui m'aiment et qui me sont chers.

PLAN

INTRODUCTION

I. PROBLEMATIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

A- Contexte

B- Justification du thème

C- Présentation des outils de recueil d'informations

D- Méthodologie

II. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE NGUIDJILONE

A- Historique

B- Cadre géographique

III. PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE

A- Toponymie

B- Les entités spatiales de Nguidjilone

1. Inventaire des quartiers
2. Exposé des motifs

C- Composition de la population

D- Vie économique et culturelle

CONCLUSION

Sommaire

Dédicace ……. 1

Remerciements …… . 2

Plan ……. 4

Introduction……..7

Problématique et approche méthodologique……... 8

Présentation de la commune de Nguidjilone…… ..13

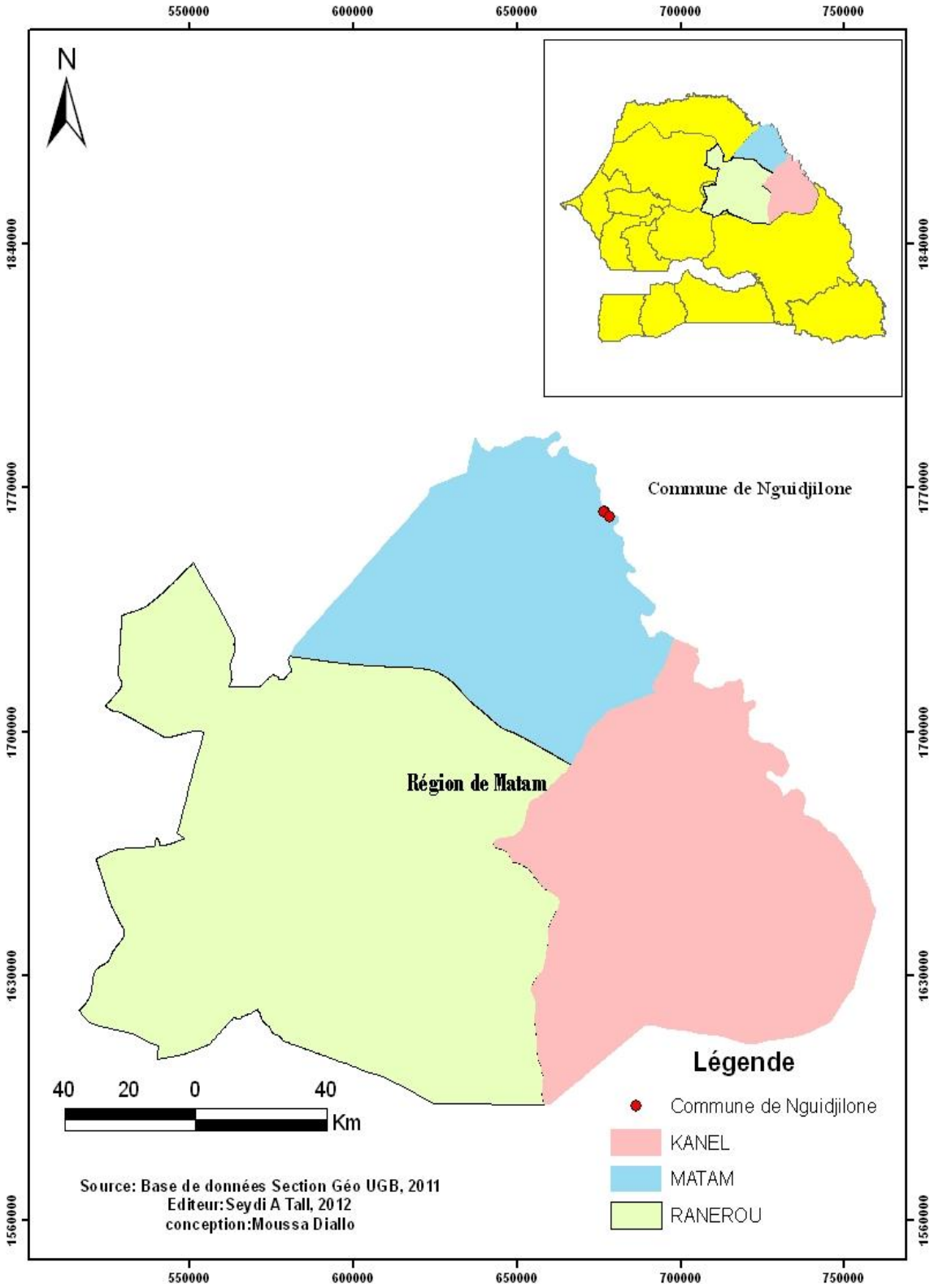
Présentation des résultats de l'étude …… .20

Conclusion ……. 36

Partie pédagogique …… 38

Bibliographie…….. 50

Carte de situation de la commune de Nguidjilone



THEME : ETUDE MONOGRAPHIQUE DE LA COMMUNE DE NGUIDJILONE DANS LA REGION DE MATAM

INTRODUCTION

L'homme a toujours ressenti le besoin de nommer les êtres, les choses et lieux qui composent son environnement. Il entretient ainsi avec son univers de véritables relations affectives marquant son attachement, mais aussi son hostilité éventuelle. Jamais innocente, la dénomination est indissociable de son inventeur. La meilleure preuve de cette vérité est la froideur des néologismes créés de toute pièce par une administration ou un promoteur.

Les noms qui appartiennent aux lieux sont appelés toponymes. Dès lors il s'avère important d'analyser l'ensemble des processus qui régissent ces nominations. Dans ce sens, la commune de Nguidjilone qui fait l'objet de notre étude monographique, qui a été le point de rencontre de nombreuses populations, présente autant de facteurs qui ont eu à marquer la morphologie de ses noms de lieux. D'une manière générale les conditions socio-économiques ont contribué à la formation des quartiers et à la diversité de leur nomination. Par conséquent, l'organisation de l'espace demeure toujours une préoccupation de l'être humain. Ainsi pour marquer sa domination, maitriser et s'approprier de son environnement, l'homme cherche toujours à laisser des empreintes afin de délimiter son territoire. Parmi les moyens utilisés, celui de la nomination occupe une place sans précédant. En effet en découvrant un site, les individus marquent leur présence à travers des signes visibles (constructions) mais surtout ils lui signent un nom d'appellation.

I- PROBLEMATIQUE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

A- Contexte

Dans l'étude de la région naturelle de la vallée du fleuve, certaines localités se particularisent par leur importance historique, économique et culturelle.

En effet des agglomérations comme Matam, Ourossogui, Kanel sont plus connues de la population Sénégalaise.

Cela s'explique certainement par des raisons historiques ; notamment par leur statut d'ancienne capitale de l'administration coloniale. Pourtant, d'autres villages comme Nguidjilone connaissent des mutations très rapides.

Ainsi deviennent-ils des pôles socio-économiques très dynamiques.

En effet, du point de vue des infrastructures scolaires, sanitaires, hydrauliques et agricoles, la commune de Nguidjilone est une localité en plein essor.

Elle conserve également son rayonnement culturel. C'est ainsi fort tous ses atouts que le cadre de la politique de décentralisation a érigé en Avril 2011 Nguidjilone en commune. Ceci s'explique par des raisons économiques et administratives.

Au regard de tout cela, notre travail s'articulera autour de plusieurs axes :

Après avoir dégagé notre problématique et expliquer notre méthodologie, nous procéderons d'abord par une présentation générale de la commune de Nguidjilone, pour ensuite restituer notre travail d'enquête et enfin finir par l'analyse de nos résultats.

Pour les différents aspects étudiés, nous identifierons les problèmes que les populations rencontrent et nous essayerons d'apporter des tentatives de réponses.

Pour mener à bien ce travail, nous exploiterons la bibliographie aussi écrite qu'orale consacrée à Nguidjilone.

B- Justification du thème

Ce que nous pouvons d'emblée dire, c'est qu'en se proposant de faire une étude monographique de Nguidjilone, notre premier souci a été de rendre compte de la situation d'un village historique qui a eu à jouer un rôle déterminant dans l'évolution du fouta postcolonial.

En effet, le choix même d'une étude monographique exige une recherche diversifiée. Car, se proposant d'étudier le « phénomène social total », la monographie apparait comme la méthode de recherche la plus exhaustive.

Si nous avons pris de faire une étude monographique à Nguidjilone, c'est parce-que tout d'abord il n' ya aucune étude approfondie du genre monographique qui a été faite sur Nguidjilone. Car faut-il le rappeler, Nguidjilone est devenu un gros village où on note d'importants changements qui méritent d'être étudiés.

Toutefois, il faut dire le plus grand intérêt de notre étude tient à l'éclairage particulier qu'elle a permis de fournir sur les transformations socio-économiques en cours dans la commune de Nguidjilone.

En résumé, voila les différents motifs qui nous ont poussés à faire une étude portant sur Nguidjilone.

C - Présentation des outils de recueil d'informations

Pour contourner la difficulté que constitue l'insuffisance des documents écrits, nous avons faits recours à des enquêtes orales.

Le tableau qui suit résume tous les renseignements de nos enquêtes :

Personnes rencontrées	Ages de la personne	Statut de la personne	Dates de la rencontre	Heures de rencontre	Lieu de rencontre
Idy Diaw	64ans	notable	01 Avril	15 heures	Domicile
Baidy Ba	33ans	historien	04 Avril 2012	09 heures	Domicile
Farba Iguiw Seck	55ans	Griot du village	06 Avril 2012	10 heures	Domicile
Bowel Diop	63ans	notable	26 Mars 2012	10 heures	Domicile
Moussa Bocar Sylla	72ans	Chef de quartier Somana	08 Avril 2012	11 heures	Domicile
Bocar Dia	80ans	Chef de quartier Lodiou	07 Avril 2012	17 heures	Domicile
Hamet Cire Sall	60ans	Chef de quartier Vélingara	27 Mars 2012	9 heures	Domicile
Seydou Diallo	40ans	Chef de quartier Kédélé	03 Avril 2012	13 heures	Domicile
Amadou Ibrahima Wade	88ans	Chef de quartier Aly Ouri	31 Mars 2012	10 heures	Domicile
Kalidou Welle	53ans	Président de L'ADVN	29 Mars 2012	10 heures	Domicile

D - Méthodologie

L'objectif de ce travail est d'évaluer notre capacité de recherche, à faire des enquêtes et à confectionner un dossier documentaire. Globalement ce travail est la synthèse des rencontres et des enquêtes faites sur le terrain via la tradition orale, la consultation de divers documents au niveau des centres de documentation, des recherches sur Internet. De ce fait, nous avons remarqué aucun travail universitaire ou de rapport de fin de stage d'école de formation sont consacrés à la commune de Nguidjilone.

Pour recueillir la tradition orale, nous avons procédé à des enquêtes dans tous les quartiers car Nguidjilone regorge des personnes ressources sur le plan intellectuel qui sont capables de donner des informations fiables relatives à la vie socio-économique de la commune. Nous nous sommes déplacés plusieurs fois pour aller aux sources dans les quartiers les plus lointains. Cet état de fait confirme que l'hospitalité n'est point une légende à Nguidjilone, du fait qu'aucune personne ne refuse son toit au visiteur parent quelque soit son identité. Ce faisant, il est très difficile de dresser un programme de travail précis. La notion stricte du temps ne compte pas chez certaines personnes âgées, détenteurs d'informations. Les conversations tirent souvent en longueur et jusqu'à même des heures tardives, du simple fait que certains profitent de l'occasion exposant leurs problèmes sociaux ; d'autres ont peur de nous parler qualifiant, notre activité de louche. Ceci montre que la courtoisie nguidjilonoise n'est pas un vain mot. Malgré tout, ils sont ouverts, sociables, aimables disponibles par nature ; mais ils entendent faire respecter leur dignité et ne tolèrent pas qu'on vienne chez eux en conquérant.

Par conséquent, il convient de noter que ce travail passionnant exige une connaissance suffisante du milieu et la maitrise de la langue Puular.

S'agissant de Nguidjilone, on peut se poser quelques questions liées à la morphologie de la ville.

Quelle est la signification des noms donnés à ces entités spatiales?

Qui en sont les auteurs?

S'agit-il de leur dénomination originelle ou de leur nom de substitution?

Autant de questions auxquelles, il faut essayer d'apporter des éléments de réponse. Pour bien comprendre la toponymie de la ville, il faut se référer à son histoire et à sa géographie.

Les objectifs de l'étude sont dès lors déclinés comme suit :

- Comprendre le processus de formation des toponymes.
- Connaitre les différents acteurs qui sont à l'origine de ces nominations.
- Analyser l'évolution éventuelle de ces toponymes.

Les objectifs à atteindre reposent sur les hypothèses suivantes :

- Le mérite de l'étude toponymique réside dans le fait que les noms des lieux sont aussi variés tant du point de vue de leur signification, de leurs acteurs que dans leur évolution.
- Si aujourd'hui on accorde une grande importance à l'étude monographique, donc elle dépasse largement sa fonction de dénomination.

II – PRESENTATION DE LA COMMUNE DE NGUIDJILONE

1. Historique

Le peuplement de la Commune est lié en partie aux vagues de migrations consécutives à l'éclatement de l'empire du Mali. Certains des premiers occupants de l'espace communautaire installés à Nguidjilone sont originaires d'Orkadiéré (Village situé dans le département de Kanel) qui a été à l'origine de la création de plusieurs autres villages de la région.

Plusieurs familles autochtones des différents quartiers ont des origines diverses (Fouta toro, et du Djiolof, République du Mali).

Cette zone constituait une terre d'accueil paisible pour les personnes qui, pour éviter les conflits qui sévissaient dans leurs anciens terroirs, avaient choisi l'exode.

Les potentialités agropastorales, fauniques et piscicoles du milieu qui existaient avaient favorisé leur installation.

La tradition raconte que le village de Nguidjilone a joué un rôle particulier dans l'entourage de l'Almamy. Le nom de Nguidjilone vient d'un substantif d'un arbre « Guijilé ». C'est un arbre qui se trouvait au bord de la rive gauche du fleuve et qui avait des éléments nutritifs. Nguidjilone fut dans l'histoire du fouta un fief de la classe guerrière des « ceddo ». Sa célébrité s'explique par l'implication des sommités intellectuelles dans toutes les grandes décisions prises par le pouvoir théocratique de l'Almamy. On retrouvait les habitants de Nguidjilone dans la cour royale de l'Almamy. Certains d'entres eux avaient une influence forte auprès de l'Almamy. Nguidjilone fut aussi un foyer religieux de dimension sous régionale où plusieurs savants de l'Islam ont été formés.

Aujourd'hui, Nguidjilone a un rayonnement économique et culturel important qui fait de lui une commune en plein développement.

L'arbre dont dérive le nom de Nguidjilone

2. Cadre géographique

- **Localisation, Limites, Etendues**

Créée par la loi 20 16 – 421 du 19 Mars 2011 et complétée par le décret 00 61 55 du 24 Mars 2011, la commune de Nguidjilone est de création très récente. Elle est née du découpage de la communauté rurale de Bokidiawé en commune et communauté rurale.

Elle couvre une superficie estimée à 120 km^2 et compte cinq (05) quartiers correspondant aux anciens villages de Nguidjilone Lodiou, Nguidjilone Vélingara, Nguidjilone Somono, Ali Ouri et Kédélé tous situés dans la zone du Walo.

Deux ilots Dundée Sénés et Dundée Lodiou sont établis dans le fleuve Sénégal en face de Nguidjilone. Le chef lieu de la commune du même nom, situé en bordure de la rive gauche du fleuve Sénégal, se trouve à 35 kilomètres en aval de la ville de Matam chef lieu de la région et à 17 kilomètres de la route nationale deux(RN2) reliant Saint Louis à Ourossogui. Il est d'accès très facile

par les deux pistes latéritiques qui mènent à la RN2 par Matam, Doumga Ouro Apha ou Oréfondé.

Ainsi le département de Matam dont dépend Nguidjilone compte en plus les communes de Matam, Ourossogui et Thilogne.

La commune est située :

A l'Est par la république Islamique de Mauritanie,

A l'Ouest par le village de Bichiri,

Au Sud par le village de Sadel,

Au Nord par le village de Dondou.

Ces trois villages limitrophes de la commune de Nguidjilone se trouvent dans le périmètre de la communauté rurale de Bokidiawé.

- **Le Climat**

Le climat de cette partie du Sénégal est de type sahélien tropical avec une longue saison sèche qui dure environ (9 mois) fortement influencée par l'Harmattan (vent chaud et sec), des températures moyennes de 30°c, et ponctuée par :

- une partie fraîche entre mi-novembre et février, une humidité relative et des vents forts, secs et relativement frais.

- une partie chaude entre mars et juin, avec des vents chauds et secs chargés de poussière et pouvant souffler jusqu'à 70 km/h.

La Commune de Nguidjilone est comprise entre les isohyètes 200 et 300 mm. L'Hivernage y est de courte durée (entre Juillet et Septembre) avec une pluviométrie très aléatoire. Les précipitations sont faibles, irrégulières, mal

réparties et atteignent rarement 300 mm, pour une durée moyenne de 21 jours de pluie par an.

- **Le relief et les types de sols**

Le relief est relativement plat par rapport au reste du pays. Il est caractérisé par une vaste plaine incisée de vallées.
Cette vallée du fleuve est constituée de dépressions et de micro reliefs appelés communément « Dandé Mayo ».

Le territoire de la Commune de Nguidjilone se situe dans la zone agro écologique du *Walo* qui correspond à la partie inondable et où se trouvent les terres comprises entre le Fleuve Sénégal au Nord Est et le marigot le Diamel au Sud Ouest;

Les types de sol sont les suivants :

- Les *Fondé* sont des sols limoneux avec une teneur en argile située entre 10 et 30 %. On les retrouve généralement sur les bourrelets de berge du fleuve ou du marigot ou sur les parties non inondées pendant les crues moyennes. Ils sont favorables aux cultures pluviales en hivernage et horticoles en toute saison.
- Le *Hollaldé* est un sol hydro morphe à 75 % argileux qu'on retrouve dans le *Walo* situé dans les dépressions régulièrement inondées. C'est sur ce type de sol que l'on pratique les cultures de décrue et de contre saison et la riziculture dans les aménagements hydro agricoles.
- Le *Faux Hollaldé* est un sol argileux limoneux avec environ 30 à 50% d'argile. Il est favorable à la culture du Maïs, de l'Arachide, du Mil, du Sorgho et du Niébé, ainsi que les cultures horticoles.

- **Végétation**

La végétation est dominée par une savane claire peu boisée par endroit, avec de nombreux épineux et se compose des espèces listées ci-après.

Tableau n° 1: Principales espèces végétales dans la Commune

Types	Nom scientifique	*Nom local*
Strate arborée	Balanites aegyptiaca	*Mourtoquii*
	Acacia nilotica	Gawdi
	Acacia seyal	Boulbi
	Piliostigma reticula	Barkèwi
	Acacia albida	*Thiasky*
	Bauhinia rufecens	*Namadi*
	Calotropis procera	*Bamwaawi*
	Zizyphus mauritiana	*Diaabi*
	Scorporia dulcis	*belwelnguel*
	Pennisetum pedicellatum	*Bakett*
	Eragrotis tremula	*Guenou fass*
	Indigofera aopera	*Barborou*
	Cassia tora	*Oulo*
	Euphorpia hiirta	*Takampolel*

- **Hydrographie**

La Commune est traversée par le fleuve Sénégal sur environ 14 km dans la partie Est ;

En plus de ce cours d'eau permanent, on rencontre un réseau important de mares temporaires et de marigots qui sont sollicitées autant par le bétail que pour la consommation domestique et les activités de pêche.

Tableau n° 2 : Réseau hydrographique de la Commune

Nom	Type	Nom	Type
Djibougol	Marigot	Bélal	Mare temporaire
Babangol	Marigot	Dialo Waali	Mare temporaire
Thiangol Foné	Marigot	Wouyang	Mare temporaire
Peyfedial	Marigot	Welgourou	Mare temporaire
Thiangol Diadiabé	Marigot	Korgal	Mare temporaire
Thibé	Marigot	Wendou Namadi	Mare temporaire
Sewdé	Marigot	Wendou Hamady Dawady	Mare temporaire
Andi Yari	Marigot	Wouyang Naré	Mare

			temporaire
Wendou Sally	Mare temporaire	Bellel Salla	Mare temporaire
Wendou Wados pouygol	Mare temporaire	Samba Ladé	Mare temporaire
Wendou Thierno	Mare temporaire	Laba Direl	Mare temporaire
Wendou Borgal	Mare temporaire	Belel Koby	Mare temporaire
Wendou Waoudé	Mare temporaire	Démagnéri	Mare temporaire
Wendou Ballel	Mare temporaire	Wendou Elimane	Mare temporaire
Wendou Elfeki	Mare temporaire	Thioffol	Mare temporaire
Wendou Bari	Mare temporaire	Wendou Samba Salla	Mare temporaire
Wendou Biogué	Mare temporaire	Wendou jinnedji	Mare temporaire
Wendou wodia	Mare temporaire	Boggal Baba	Mare temporaire
Wendou Thiodi	Mare temporaire	Wendou lougué	Mare temporaire
Wendou Bomma	Mare temporaire	Wendu bechri	Mare temporaire

Ces différents points d'eau sont malheureusement temporaires et perdent leur eau au bout de deux à six mois.

Par ailleurs, on note d'importantes sources d'eau souterraines dans les nappes peu profondes ou phréatiques d'une quinzaine de mètres dans cette partie du Walo.

III – PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE

A-Toponymie

La commune de Nguidjilone est composée de cinq quartiers : Nguidjilone Lodiou, Nguidjilone Vélingara, Nguidjilone Somana, Ali Oury et Kédélé. Ces différents quartiers ont chacun d'entre- eux une évolution historique et démographique remarquables.

Nguidjilone Vélingara et Nguidjilone Lodiou forment le village originel de Nguidjilone. Ce dernier a été fondé vers 1780 à la suite de l'avènement des Almamys en 1776 dans le fouta (révolution torrobé), en remplacement du règne des Satiguis. La mission confiée à l'époque au village est la protection du passage à Gué « juude Ganki » du fleuve Sénégal pour contrer les razzias en provenance de la rive droite afin d'assurer la sécurité du fouta. Sa création correspond aux temps du règne du premier Almamy du fouta en l'occurrence Abdoul Kader Kane. D'ailleurs c'est celui-ci qui donnera la mission aux Sebbes kolliyabés (gardes guerrières) de s'implanter au niveau de cette zone pour pouvoir donner une assise sécuritaire au régime de l'Almamy. C'est ainsi que sous la direction de Hamady Hassane Thiam et Cire Dara Dia que les premières familles auront le mérite de s'implanter dans cette localité.

Ces deux quartiers sont séparés géographiquement par la grande mosquée du village. Du point de vue démographique, Nguidjilone Lodiou est plus peuplée que celui de Nguidjilone Vélingara. Cela s'explique par la disponibilité des

terres habitables dans cette localité. Ces quartiers ont des rapports familiaux très étroits.

A l'intérieur de ces quartiers, on remarque des endroits où des familles ayant des liens de parenté très proche se cohabitent. Nguidjilone Vélingara connait une extension territoriale avec l'implantation de nouveaux quartiers. Quant à Nguidjilone Lodiou l'évolution démographique est très rapide. On remarque dans ce quartier la cohabitation avec les refugiés de la Mauritanie qui ont crée un nouveau quartier appelé « bassoudji ». Ces deux localités furent des fiefs de « ceddo » c'est-à-dire que ces populations qui y vivaient ont été les bras séculiers de l'Almamy. La protection du pouvoir almamyal leur incombait. C'est eux qui assuraient la sécurité du fleuve et contrôlaient le trafic fluvial. Nguidjilone a eu une réputation guerrière dans l'histoire du fouta grâce à l'engagement et la détermination de ces habitants dans le processus de maintien et de sécurité sociale. D'ailleurs les « ceddo » du village ont participé à toutes les grandes batailles et ils ont toujours apporté leur soutien au royaume du Djolof. En effet leur finesse et leur engagement guerrier leur a permis d'être des hommes serviables dans l'entourage de l'Almamy du fouta. Ainsi un des leurs fut le douzième Almamy du fouta (Cire Hama Anne). Actuellement Nguidjilone occupe une place centrale dans le cadre de la décentralisation puisque de grands projets de l'Etat sont engagés dans cette localité.

Grande mosquée de la commune

Ali Oury quartier distend de 3 kilomètres de Nguidjilone a été fondé par des populations de pécheurs (thioubalos). Selon les sources orales ces populations avaient quitté Diomandou pour venir s'installer à Dondou. Mais ayant eu des problèmes avec les habitants de Dondou, leur chef de famille Alpha Ali Oury quitta cette localité. Ainsi accueilli par les « ceddo » de Nguidjilone ils vont s'installer au bord du fleuve. Parmi ces familles qui ont fait le déplacement nous pouvons retenir celle des « Wade, Sarr , Soumare, Niang, Diop etc. » qui étaient de véritables pêcheurs maitrisant toutes les méthodes de pêche et les secrets mystiques du fleuve. La vie économique est dominée principalement par l'agriculture et la pêche. Aujourd'hui, ce quartier de la commune de Nguidjilone connait un essor remarquable. Des réalisations ont été faites grâce aux efforts conjugués de l'Etat et de l'association des jeunes d'Ali Oury. Ce quartier bénéficie énormément de l'appui financier de l'ADVN de Nguidjilone. C'est pourquoi leur intégration dans la commune de Nguidjilone était importante.

Dans cette même commune nous retrouvons des hameaux Kédélé et Nguidjilone Somana. Quant à Kédélé, sa création date de longtemps. C'est un quartier administrativement aujourd'hui rattaché à la commune de Nguidjilone. Il est habité en majorité par des peuls. Dans cette localité la principale activité est l'élevage.

Quant à Nguidjilone Somana il a été toujours considéré comme un quartier faisant partie intégrante du village de Nguidjilone. C'est un quartier de pêcheurs. Cependant, depuis quelques années on constate une extension territoriale et une forte émigration des jeunes.

Ces deux quartiers par leurs activités de pêche et de l'élevage alimentent journalièrement le village de Nguidjilone en poissons frais et en lait caillé. Dans ces quartiers existent quelques infrastructures scolaires et agricoles.

B - Les entités spatiales de Nguidjilone

1- Inventaires des quartiers

La commune de Nguidjilone est composée de plusieurs entités ou quartiers. Ces quartiers ont une évolution historique différente. Nguidjilone Lodiou et Nguidjilone Vélingara faisaient partis d'un seul village reconnu administrativement.

Quant à Ali Oury, c'est un village distend de 3 kilomètres de Nguidjilone ; Kédélé et Nguidjilone Somana sont des hameaux périphériques de la commune.

2- Exposé des motifs

En étudiant les quartiers de Nguidjilone, nous nous intéressons à plusieurs aspects.

Nous analyserons d'abord leur toponymie ; nous montrerons également la composition et l'origine de la population des quartiers et les activités socio-économiques.

Nous mettrons ensuite en relief la vie culturelle (lieu de culte, les rites, les rencontres religieuses etc.).

L'étude de la place de chacune des entités va constituer un axe majeur de notre travail.

C - Composition de la population

La population, suivant les estimations administratives est de dix mille habitants en 2009 dont 52% de femmes et 48% d'hommes avec une forte majorité de jeunes. Composée approximativement de 700 foyers (919 foyré), elle est très grande partie majoritaire halpulaar avec des minorités wolofs et maures. L'immigration touche plus de 80% des familles et 45% des hommes actifs. La

vie religieuse est dominée par l'Islam. Les autres religions traditionnelles sont presque inexistantes.

La plus importante confrérie est celle des Tidianes, les autres confréries sont minoritairement représentées. La société est hiérarchisée avec des castes différentes. Elle est aussi patrilinéaire.

- **Caractéristiques socioculturelles**

La population autochtone est essentiellement d'ethnie halpulaar subdivisée en différentes castes, elles mêmes regroupées en 03 groupes :

- Les rimbés (torobés, sebbés, subalbés) ;
- Les gnégno (awlubé, wambabé, mabubé, sakèbé, waylubé)
- Les mathioubé

Ces différentes ethnies sont bien spécialisées et vivent en parfaite harmonie et complémentarité.

- **Répartition spatiale de la population**

La population est inégalement répartie dans les cinq quartiers.

N°	Quartiers	Chefs de quartier	Année 2012			Année 2006		taux d'accroissement %
			Nombre de carré	Pop Totale	Ethnies	Carrés	TOTAUX	
1	Nguidjilone Lodiou	Bocar Dia	225	3435	Pulaar	233	3 332	3,1
2	Nguidjilone Somono	Moussa Sylla	53	639	Pulaar	22	566	12,9
3	Nguidjilone Vélingara	Hamet Ciré Sall	182	2429	Pulaar	145	2 199	10,5

4	Ali Ouri	Amadou Ibrahima Wade	326	2494	Pulaar	326	2 515	-0,8
5	Kédélé	Saidou Diallo	161	1522	Pulaar	114	1112	36,9
	Totaux		**947**	**10519**		**840**	**9724**	**8,2**

Source : Communauté Rurale de Bokidiawé, 2006.

Les trois quartiers Nguidjilone Lodiou, Nguidjilone Vélingara, Nguidjilone Somono, forment la plus grande agglomération qui regroupe plus de 62% de la population communale qui s'étire sur une distante d'environ 3 km et distante des autres quartiers Ali Ouri et de Kédélé respectivement de 4 à 7km.

D - Vie économique et culturelle

Nguidjilone a été marqué pendant longtemps par une économie fondée essentiellement sur l'agriculture notamment irriguée, de l'élevage et de la pêche, des transferts migratoires. Mais on note un essor remarquable des corps de métiers émergents (commerce, menuiserie métallique et bois, transformation de céréales, services de coiffure et de couture, boulangerie etc.). Dans ce cadre, les femmes sont très actives dans le commerce (légumes, poissons, habillements, divers) et les jeunes ont tendances à se fixer dans les activités de commerce et service.

Centre commerciale de la commune

Au plan des atouts, le village possède des potentialités naturelles composées des ressources en eau du fleuve Sénégal, des marres, des nappes souterraines, des ressources foncières pour prés de 5000 hectares, des ressources forestières, des ressources animales pour 8000 têtes de bétail (bovins, ovins, caprins, équins). Le potentiel hydraulique reste important et est constitué des eaux de surface et des eaux souterraines.

Au niveau des aménagements hydro-agricoles, le village sous l'effet conjugué des interventions de l'Etat et de l'ADVN a obtenu des réalisations satisfaisantes. Beaucoup de réalisations ont été possibles dans cette localité grâce à l'engagement et à l'implication de l'ADVN (Association pour le développement du village de Nguidjilone). Cette structure crée en 1983 par les ressortissants de Nguidjilone en France a pour but de rassembler tous les fils de Nguidjilone autour d'un idéal commun à savoir l'amélioration des conditions de vie des populations en faisant de sorte que celles-ci soient les véritables acteurs du développement social et économique du village. Ainsi nous pouvons retenir quelques réalisations dans différents secteurs. Au niveau des infrastructures socio-économiques, le village dispose :

- ✓ 385 ha d'aménagement hydro-agricole
- ✓ Un poste de santé couplé d'une maternité
- ✓ 10 établissements scolaires dont 07 élémentaires, 01 école préscolaire et 01 CEM et 01 lycée
- ✓ 02 châteaux d'eau pour une capacité globale de 130m³ par un réseau d'adduction en eau couvrant le village
- ✓ Des réseaux électriques et téléphoniques
- ✓ Un bureau de poste
- ✓ Un bureau zone SAED
- ✓ Bâtiments et autres locaux agricoles

- ✓ Un marché central construit
- ✓ Des édifices religieux (mosquée, cimetière, moselet…)
- ✓ Une route en latérite du daandé mayo

- **Au plan agricole**

Jusqu'en 1997, la SAED a réalisé au profit de dix PIV (périmètre irrigués villageois) des aménagements hydro-agricoles pour deux cents hectares. Les PIP (périmètres irrigués privés) et les GPF (groupement de promotion féminine) totalisent prés de trente hectares dont une superficie de onze hectares aménagés par le FED (fonds européens de développement) en 1997 au profit du GPF / Vélingara. En rapport avec la mise en valeur des nouveaux aménagements, l'ADVN (association pour le développement du village de Nguidjilone) a beaucoup contribué à l'extension des périmètres agricoles.

En 2008, dans le cadre du programme indien pour l'autosuffisance alimentaire, l'Etat a renouvelé plusieurs périmètres agricoles qui avaient des difficultés financières. Aujourd'hui avec la phase 2 du PRODAM (programme de développement agricole de Matam) plusieurs aménagements agricoles sont entrain d'être faits. La culture du riz est la principalement activité dans la localité. Elle est pratiquée par une grande majorité de la population. Les rendements varient d'une année à une autre.

Les cultures traditionnelles pluviales (sorgho pluviale) et des décrues (sorgho, mais, patate douce) au gré des variations climatiques ont été irrégulières.

Ainsi, la mise en valeur des PIV a permis d'assurer en moyenne par an la sécurité alimentaire des populations à hauteur de 60% avec l'apport des cultures traditionnelles en période favorable.

L'autosuffisance alimentaire au delà des obstacles naturels (sécheresse, insuffisances de crues, manque de produits et d'intrants agricoles etc.) bute encore sur d'autres facteurs limitant.

Par ailleurs il s'y ajoute des problèmes récurrents de défections de canaux, d'abandon de parcelles non rizicultivables, des pannes répétitives des machines, des retards de remboursements de crédits au niveau de la CNCAS (caisse nationale de crédit agricole du Sénégal).

D'autres problèmes ont pour nom : le retard dans les façons culturales, le retard de l'approvisionnement en engrais, la cherté du gasoil, les oiseaux granivores, les sautereaux, l'absence de rizerie et d'infrastructures de conservation, la proximité des PIV par rapport aux zones d'habitations, le retard dans la commercialisation du riz.

En vue de surmonter en partie ces obstacles, le chef de village de Nguidjilone dans le cadre de la mise en œuvre de la GOANA (grande offensive pour l'agriculture et la nourriture en abondance) avait introduit en 2008 au prés du conseil rural de Bokidiawé une requête d'affectation de trois mille hectares destinés à la réalisation de trois casiers à station de pompage égalitaire.

Extrait des aménagements agricoles de la commune

Situation des cultures irriguées de la commune

Années	Aménagement Superficies en ha			Mise en valeur Superficies en ha				Observations
	Public	Privé	Total	Hivernage	Contre saison froide	Contre saison chaude	Total	
1997	180	18	198	99	-	-	99	PIV SAED
1998	355	18	373	390	-	08	398	Réhabilitation et Extension par PRODAM des PIV SAED
1999				355	34	-	389	
2000				352	56	-	408	Début des abandons des parcelles non rizicultivables
2001				360	09	10	379	
2002				351	64	06	421	
2003				341	62	-	403	Début pannes GMP
2004				331	123	-	454	

2005				326	-	-	326	
2006				299	64	-	363	
2007				240	41	-	281	Non exploitation PIV 1(36 ha)
2008				240	90	-	330	Renouvellement pour 13 GMP dont 10 de 3 cylindres et 3 monocylindres. Non exploitation PIV n°1(36 ha)
Moyenne				326	42	02	377	

Source : SAED (Bureau Nguidjilone), 2009.

NB :

- Campagne hivernage = riz
- Campagne contre saison froide = maïs
- Campagne contre saison chaude = légume

- **Elevage**

Au plan des ressources animales, le village de Nguidjilone a un système de production agropastorale bien intégré. Durant ces dix dernières années les effectifs du cheptel ont augmenté. Dans ce cadre, les sous produits des cultures irriguées (pailles de riz et maïs, son) jouent un rôle notable pour leur alimentation de base en particulier durant la période de soudure (Mars-Juillet). Les campagnes de vaccination, sous l'initiative de l'Etat sont effectuées annuellement. L'introduction en 1998 de l'insémination (PRODAM) n'a pas eu des grands succès.

L'apport du secteur de l'élevage aux populations consiste en la fourniture de viandes durant les fêtes et cérémonies familiales (Tabaski, mariages, décès etc. ;) et la procuration des revenus. Le développement de l'élevage, en dépit de l'importance du cheptel, demeure confronter à l'absence des infrastructures (parcs de vaccination, magasins d'aliments de bétail et dépôts de médicaments vétérinaires…), à la transhumance faute de pâturage.

- **Pêche**

La pêche continentale demeure dans sa situation de léthargie à cause de la rareté de poissons dans le fleuve, consécutive à l'insuffisance de crues.

Les programmes de pisciculture, bien qu'annoncées, n'ont pas connues de début de réalisations.

Les besoins des populations en poissons sont essentiellement satisfaits par les camions frigorifiques en provenance de Saint- Louis (poissons de mer) et de Richard Toll (poissons du lac de Guiers) qui ravitaillent à partir de Bokidiawé « les mareyeurs locaux ».

Le secteur de la pêche est confronté à d'autres difficultés se rapportant à la disponibilité et à la cherté des équipements de pêche (pirogues, filets etc.), à la protection des zones de reproduction.

- **Au plan social**

La santé occupe une place centrale dans l'orientation des politiques de développement.

Les réalisations dans ce sous secteur concernent l'achat en 2007 par l'ADVN pour une valeur de deux million quatre cent d'un contigu au poste de santé en vue de son extension. Le poste de santé de Nguidjilone et la maternité qui polarisent une dizaine de village et campements y compris ceux situés sur l'autre

rive (Mauritanie), affiche des performances de 60% pour le taux de fréquentation contre les principales maladies que sont le Paludisme, Parasitose, Amenie, Bilharziose ; deux cent accouchements par an, la vaccination infantile et maternelle se tient régulièrement. Cependant, ce secteur est confronté à plusieurs contraintes d'ordres techniques et administratives.

District sanitaire de la commune

- **<u>Au plan du cadre de vie</u>**

A partir de 1998, le village accuse une extension territoriale notable constituée de nouveaux quartiers où sont construits des bâtiments familiaux en dur et des édifices publics (établissements scolaires).

Bon nombre de concession familiale bénéficie des abonnements du forage, du téléphone et de l'électricité, des équipements audiovisuels et de froids (postes téléviseurs, réfrigérateurs).

L'utilisation du gaz butane entre dans les habitudes.

Malgré ce constat d'amélioration de cadre de vie, des obstacles sont encore à surmonter.

En effet, l'agglomération de Nguidjilone en voie d'urbanisation est confrontée à de sérieux problèmes d'assainissement pour l'évacuation des ordures ménagères, eaux usées, des eaux stagnantes des pluies, de vidanges de fosses septiques. Les routes intérieures sont difficilement praticables durant l'hivernage. Il s'y ajoute des constructions anarchiques en violation des normes de lotissement et d'aménagement territoriale. Les sécheresses, inondations, érosions fluviales, désertifications demeurent de sérieux problèmes.

Sur un autre plan en dépit de l'importance démographique des populations, il a existé toujours un problème pour la délivrance des pièces élémentaires d'Etat civil. C'est pourquoi pour palier à cette insuffisance administrative les populations de Nguidjilone de concert avec celles d'Ali Oury, Somana et Kédélé avaient adressé en Août 2007 au ministère chargé de la décentralisation une requête de communalisation unitaire de leur village. Cette requête acceptée a fait aujourd'hui de Nguidjilone une commune de plein exercice.

Aussi de par sa position frontalière, le village est confronté aux problèmes de banditisme récurrents transfrontaliers.

Sur le plan culturel, Nguidjilone a eu toujours un rayonnement d'une grande importance. Il ya eu de grands foyers religieux où ont été formé d'éminents savants. Aujourd'hui, l'organisation de la ziarra annuelle de feu Thierno Aliou Thierno Yero Baal Anne a une dimension sous régionale car elle connait l'affluence de tous les talibés et érudits qui viennent d'horizons divers (Mauritanie, Mali, Guinée, Europe etc.). Cette cérémonie religieuse se tient annuellement sous la direction du khalife général Thierno Amadou Tidiane Ba de Médine Gounass. Mais aussi elle est rehaussée par la présence de toutes les autorités administratives et politiques de la région.

Il existe plusieurs écoles coraniques (dudés) animés par les maitres coraniques aux ressortissants du village ou en situation saisonnière.

Tout en appréciant leur rôle indispensable pour l'apprentissage du Coran afin de s'acquitter des obligations religieuses, la modernisation de ces centres est nécessaire pour intégrer d'autres enseignements et ouvrir des perspectives d'emplois à ces bénéficiaires.

Feu Thierno Aliou Anne

Les manifestations culturelles (tournoi de football, folklore traditionnelle) sont organisées par les Associations Sportives et Culturelles (ASC) locales sous la supervision du maire de la ville. Ce secteur continue de souffrir de l'absence d'infrastructures sportives, culturelles et loisirs pour les jeunes.

La vie scolaire occupe une place centrale dans les activités de développement de Nguidjilone. Ce village connait un taux brut de scolarisation élevé (99%). Ceci s'explique par l'implication des partenaires sociaux dans le processus éducatif. Nguidjilone a eu sa première école depuis 1955 avant l'indépendance de ce pays.

Au total Nguidjilone compte actuellement dix établissements scolaires dont une préscolaire, sept écoles élémentaires, un CEM et un Lycée. L'alphabétisation fonctionnelle est aussi dispensée en direction des femmes en vue de lutter contre l'analphabétisme dans la localité puisse qu'une majorité de ces femmes interviennent dans le secteur du commerce.

Les succès remarquables enregistrés au cours de la décennie sont imputables certes aux efforts fournis par l'Etat, l'ADVN qui est une structure dynamique et d'autres partenaires au plan des constructions et équipements.

De ces écoles se sont formés de grands cadres et intellectuels qui occupent aujourd'hui des postes de responsabilité élevées dans ce pays (Ministre, député, docteur de société, responsable d'ONG, enseignants, chercheurs etc.).

Ecole élémentaire Sada Ndiaye

Toujours dans le domaine des infrastructures il ya deux secteurs qui ont connu un essor performant. Il s'agit de la téléphonie et de l'électrification.

En 1999, le poste d'alimentation et d'installation partielle du réseau dans le village a été réalisé sur financement Etat.

On comptait 55 abonnés Sonatel en cette période. Mais aujourd'hui avec la couverture en ligne mobile (Orange) a eu pour effet positif le désenclavement du village et de la zone avec la circulation de l'information.

Cependant des handicaps sont à surmonter. Parmi ceux ci nous retenons l'absence d'une ligne ADSL pour abonnement internet malgré l'importance de la clientèle (corps enseignants, élèves du Lycée etc.). Nous constatons aussi un déficit d'informations car la presse écrite (journaux) est presque introuvable, les lecteurs ne parviennent pas à procurer des informations de la presse écrite.

Recensement infrastructure socio-économique

Secteurs	Infrastructures		Observations
	Types	Quantités	
Agriculture	• Aménagements • Magasins stockages • Sièges AKNB • Blocs logements	370hectares 3 1 1	Etat = SAED/PRODAM
Santé	• Poste de santé • Maternité • Blocs logements • Puits • Ambulance • Terrain	1 1 1 1 1 1	Etat, ADVN, Conseil régional de Matam, émigrés
Education	• Salles de classes • Blocs logements • Bibliothèques	40 2 2	
Hydraulique	• Châteaux d'eau	2	500 abonnés

	• Locaux • Réseaux d'addition • Puits	2 17km 100	particuliers au 31 Décembre 2008
Route	• Routes latérites du Ndandé mayo		PRODAM
Commerce	• Construction marché central • Boutiques	1 50	
Services financiers	• CAPEC/Bilbassi • Bureau de poste	1 1	

Source : ADVN (Association pour le Développement du Village de Nguidjilone), 31 /12/2008.

CONCLUSION

Notre étude monographique à Nguidjilone nous a été d'un grand enseignement. C'est ainsi qu'elle nous a permis de voir comment s'effectue les différents changements socio-économiques dans cette localité.

A la fin de cette étude monographique, nous avons appris que le changement naît de l'expérimentation spontanée des agents sociaux et l'accumulation des modifications qu'ils introduisent dans la vie quotidienne des populations du milieu.

C'est en effet, ce processus cumulatif qui, de jour en jour prend aspect d'une véritable tendance opérant au sein de la société globale des changements

constants. C'est donc cette combinaison de facteurs ou cet ordre de structure qui détermine la transformation des systèmes sociaux.

Cette étude nous a conduits ainsi à passer en revue une partie sur les domaines de la vie des populations où peuvent s'opérer les changements. Mais après cela nous avons revisité des domaines comme la vie économique et la vie culturelle de Nguidjilone autant dans son passé que dans son présent.

Ainsi l'on constate qu'entre la société traditionnelle et celle moderne de Nguidjilone, existe un véritable fossé. Ce dernier est perceptible à travers les immenses mutations qui s'opèrent actuellement dans les différents secteurs de la vie des populations de Nguidjilone.

Ces diverses mutations ont considérablement bouleversé les genres et les systèmes de vie des populations qui aujourd'hui, changent complètement d'attitudes. L'évolution de ces comportements doit s'adapter nécessairement avec l'implantation des structures administratives. Depuis que Nguidjilone est érigé en commune, ce village devient un pôle économique attrayant qui pousse les investisseurs à s'implanter. C'est pourquoi notre étude monographique parait importante dans la mesure où cette localité se trouve à un tournant décisif de son histoire.

Partie pédagogique

L'étude de ce dossier permet de mieux étudier la région de Matam de son milieu physique, la vie sociale, son processus économique etc. Par rapport aux programmes scolaires en vigueur, ce dossier constitue une très bonne documentation pour les leçons de la vallée du fleuve comme :

1- Etude de situation : localisation-cartes (notions d'orientation et de représentation)
2- Condition physique (topographique, climatique, édaphique, hydrographique, biogéographique etc.)
3- Population : composition ethnique, évolution, répartition, structure, migration etc.
4- Organisation de l'espace : étude des localités, de leur fonction, de leur relation, de leur urbanisme etc.
5- Activité rurale : paysage agraire, condition technique, structure d'encadrement, circuits commerciaux etc.
6- Structures des transformations artisanales et modernes

Nous proposons de faire la leçon 1 de géographie de la classe de sixième parce qu'elle entre dans le cadre avec les thèmes développés dans notre dossier à savoir la situation et la localisation. Aussi elle sera une bonne illustration pour nos apprenants qui auront au programme cette leçon à étudier.

Objectifs opérationnels				
Objectifs spécifiques	Activités du professeur	Activités de l'élève	Supports	Trace
• Identifier les localités qui composent la vallée du fleuve • Donner les limites de la vallée du fleuve	• Quelles sont les régions qui composent la vallée du fleuve ? • Délimiter la vallée du fleuve à partir d'une carte du Sénégal ? • Citer les régions départementales et les régions administratives	• L'élève doit d'abord répondre aux différentes questions posées. • Il peut aussi poser des questions au professeur. • Ou bien apporter sa contribution.	• Cartes	La vallée du fleuve qui concerne le nord et le nord est du pays couvre une superficie de 73300 km2 et se trouve presque dans le couvert sénégalo-mauritanien. Elle est limitée au nord et à l'est par la Mauritanie et au sud par les régions de Louga et Tambacounda et à l'ouest par l'océan Atlantique. Elle correspond aux régions administratives de Saint-Louis et de Matam. Son développement économique dépend des aménagements agricoles.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDOUL M et DAHOU T., 2003. *Décentralisation et construction d'un espace public local en milieu urbain : les comités de développement local (CDL) au Sénégal, Dakar, Kharthala.ENDA.GRAF, 18p.*
- Colloque de planification publique et concertée pour le développement endogène du village de Nguidjilone, Avril 2008.
- Décret n° 2011-421 portant la création de la commune de Nguidjilone.
- Recueil administratif fait par le gouverneur de Matam en 2010.
- Colloque organisée par les partenaires extérieurs pour le développement de Nguidjilone en 2010.
- Document projet sur « bilan et perspectives du developpement de Nguidjilone », Janvier 2009, section ADVN Nguidjilone.
- Monographie de la région de Matam, Septembre 2004.
- Code des collectivités locales du Sénégal, Juin 2006.
- BAGUNARD J., 1996. *La décentralisation,* Paris, Edition Que sais-je, 124P.
- PRIET F., 1995. *La décentralisation de l'urbanisme ? Essai sur les formes de 1983 à 1985,* Paris, LGDJ, 466p.

Wébographie :